

On ferme !

C'est par cet appel que Jean-Marie Gourio conclut un de ses ouvrages consacrés aux Brèves de comptoir. Et il est répété plusieurs fois pour enfin débarrasser le bar des derniers clients.

Le 30 septembre, la gérante peut effectivement crier sur le terrain presque vide :

« On ferme ! »

On clôt ainsi une saison 2017 particulièrement belle et bonne. Sans insister sur l'aspect financier, pas négligeable, c'est vrai, mais en analysant brièvement la richesse des rencontres, les sentiments d'amitiés qui sont nés sur place et qui vont perdurer, cette retenue à l'arrivée qui se conclut par des larmes au moment du départ, ce vouvoiement de rigueur qui est bientôt remplacé par un tutoiement tellement naturel et cette internationalisation de nos relations, la langue n'étant certainement pas un obstacle.

Déjà, à l'heure du bilan, on parle de Willy, de Didier et Dominique, de Jan et Niejke, de Gégé et Claudine, de Rob et Elly, de Philippe et Agnès, de Jean-Pierre et Nadine, de Michel et Catherine du château Moinet, des Cuenen, d'Alain et Charline, de Jules et Monique, de Kim et Gil, de Patrick et Annie, de Piet et Gonnie, de la famille Dardy, des frères Gaucher comme des membres de notre famille, comme des Vouécourtois d'origine, comme des gens que l'on a toujours connus.

Cette liste longue mais non exhaustive, évidemment, on pourrait en mettre des pages, montre, si besoin, que ce monde qui paraît à part ne l'est pas et s'intègre si facilement dans la vie du village. Pas enfermés dans leur camp, non, ils sortent et participent joyeusement aux activités proposées. Qu'il s'agisse des buvettes, des barbecues, des cérémonies et de quelques corvées. Et leur coup de main spontané n'est jamais refusé !

Ne croyez pas qu'ils méconnaissent Vouécourt ! Demandez à Didier et plusieurs autres de vous donner des détails sur la petite histoire locale. Vous serez surpris !

Attention, il y a un domaine qui leur est presque exclusivement réservé : celui de la pétanque. Parce que, là, les amateurs n'ont plus leur place. Des pros, qu'ils sont, des rois et des reines du pointage, des empereurs du tir plein fer, des stratèges hors pair, des as de la mesure au dixième de millimètre, des arbitres de haute lignée !

La nostalgie de la fermeture va laisser place à l'envie de se retrouver bientôt, à partir de fin avril, pour des accolades et des embrassades, promesses de tant de bons moments.

Christian Desprez, le 28 septembre 2017